

Le beurre vaut 11 sols ; il est quantité de faillites à Lyon. Le commerce ne va pas à cause des guerres. Le roi vient d'ordonner un troisième vingtième.

1783

Le 7 juin 1784, les bourgeois de Lion feront élever un ballon très considérable dans les airs, chargé de deux hommes ; ce sont des expériences faites à Paris ; on cherche à voyager dans les airs.

Il était, l'année dernière, plus de cent cinquante tailleurs dans la paroisse. Les constructions sont tellement cessées à Lion que les maîtres tailleurs de pierre ont cessé de travailler. On a chanté un *Te Deum*, les fêtes de Noël dernier en actions de grâces de la paix conclue entre la France et l'Angleterre (3).

On a enterré environ soixante-dix enfants en 1783, décédés de la petite verolle.

1784

L'année 1784 a été abondante ; le vin se vend de 8 à 9 livres ; le bled 5 livres 10 le bichet. Il n'y a point eu de maladies dans l'année ; les ouvriers tailleurs de pierres ne travaillent pas parce qu'on ne construit plus à Lion, vu qu'on est menacé d'avoir la guerre avec l'empereur, que les travaux de Perrache ont cessé et ruiné plus de quarante grosses maisons de Lion, vu encore que les ouvriers

---

guerre d'Amérique qui durait depuis quatre ans. Le comte de Grasse n'avait que 30 vaisseaux contre 37. Cette défaite n'avait rien d'humiliant, et elle fut sans résultats fâcheux.

(3) Traité de Versailles, 3 septembre 1783.